Allo ... ici "Voiture Docteur" XK7 : micro-cravate et postes dans une boîte d'alumettes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-564632

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Allo . . . ici „Voiture Docteur" XK7

Micro-cravate et postes dans une boîte d'alumettes

Docteur van Ackner?... Allo, Dr van Ackner?... Où êtes-vous, Dr van Ackner?

— Allo... Ici van Ackner. Je suis sur l'autoroute, près de Delft; je rentre à Rotterdam.

— Désolé, Dr van Ackner, mais on vous demande à la clinique de La Haye; il y a une urgence dans votre service d'accouchements.

— Bon, bon, grogna le docteur van Ackner en cherchant des yeux une bifurcation pour tourner; dites-leur que j'arrive.

Le «Mobilophone-Docteurs»

Cette conversation radio-téléphonique, on pourra désormais l'entendre à des milliers d'exemplaires au royaume de la reine Juliana, où vient d'être créé un remarquable centre de «Mobilophone-Docteurs».

L'installation comprend un standard fixe, véritable post d'aiguillage, qui reçoit les appels des malades ou des cliniques et les retransmet aux médecins par radio sur ondes courtes. La portée est de 30 à 50 km, ce qui est suffisant, un médecin effectuant rarement des parcours plus étendus.

A bord de la voiture, le médecin dispose d'un émetteur-récepteur relativement encombrant, puisqu'il pèse 28 kg mais qui peut néanmoins trouver place dans le coffre arrière. L'antenne mesure un mètre et peut être installée sur le toit de la voiture.

Dès réception de l'appel, le médecin, sans arrêter sa voiture, porte à son oreille un minuscule coffret noir fixé au bout d'un cordon souple. Une simple pression du doigt lui permet de passer sur l'émission. Détail pittoresque: quand le médecin se trouve au chevet d'un malade, il lui suffit de brancher l'appareil sur l'avertisseur. Ainsi, c'est la voiture elle-même qui l'appelle de la rue!

Si le poste central est alimenté sans difficultés par le «secteur», les postes de voiture ont posé des problèmes techniques; le récepteur est équipé d'un vibreur, tandis que la partie «émission» est alimentée par une petite commutatrice, l'énergie étant fournie par la batterie de la voiture.

Le corps médical néerlandais se montre très favorable au nouveau système de liaison, qui permet d'éviter des dérangements inutiles. La nuit, par exemple, on peut diriger sur le domicile d'un «appelant» un médecin déjà en tournée, au lieu d'éveiller un de ses confrères... Rien ne s'opposerait à ce que d'autres pays adoptent un système analogue d'«aiguillage médical», les industries radio-électriques étant largement en mesure de livrer l'appareillage nécessaire.

Demandez Radio-Parachute

Parler «sur antenne privée», comme on cause par téléphone, pour ses affaires personnelles; garder le contact avec sa famille pendant qu'on roule; savoir à chaque instant où se trouve telle personne au cours des déplacements, est un... rêve technique qui a été parfaitement réalisé aux Etats-Unis. Pour l'instant, le système est à la disposition de la police et de l'armée, mais la «micro-radio» pourra sans doute être mise prochainement à la disposition du grand public.

Nous avons pu voir, sur le dos de certains combattants de l'armée américaine, des sortes de sacs de campeurs, assujettis par des bretelles et surmontés d'une courte antenne. C'est le premier modèle de radio-téléphone portatif employé par les troupes de débarquement, et que l'on appelait le «walkie-talkie», ou «parle en marchant».

Des modèles plus réduits furent construits par la suite, ayant à peu près les dimensions d'un litre, avec une antenne de 50 cm. Pour les parachutistes a été créé le «paratalkie», remarquablement petit, qui se fixe sous l'aisselle; écouteur et microphone sont placés à demeure, afin que l'homme garde les mains libres. L'antenne est constituée par une simple tresse métallique fixée le long de la botte. Pour des troupes en campagne, au cours d'un débarquement aérien, lors des opérations de reconnaissance ou des coups de main, ce matériel radio-électrique portatif a rendu les plus grands services. Le spectacle était courant, lors de l'avance américaine, de chefs d'unités faisant replier leurs hommes devant un «point dur», un village occupé, un nid de mitrailleuses, et «demandant l'aviation». Chez les chasseurs alpins et les alpinistes, pour les campeurs et les boys-scouts, il trouve également son emploi.

Quelle est la portée «pratique» de la radio-téléphonie portative? Dix à quinze kilomètres en plaine, ce qui est largement suffisant; notablement moins dès que des obstacles se présentent, perturbant les ondes courtes. En forêt, dans un creux, elle peut tomber à la moitié. Il y a donc intérêt, pour allonger la portée, à se placer en un point élevé, bien découvert, voire à grimper sur un arbre, comme le Petit Poucet!

Un poste dans un bâton de rouge à lèvres

Une nouveauté révolutionnaire vient d'être mise au point sous les auspices de la direction technique de la radio américaine. Il s'agit des «postes dans une boîte d'allumettes», réalisés grâce à la technique des circuits dessinés.

Quand vous projetez de construire un poste, vous commencez par dessiner le câblage sur une feuille de papier; puis vous le reproduisez, sur le châssis, à l'aide de conducteurs métalliques vissés ou soudés. Tout cela est dépassé! Aujourd'hui, vous dessinez vos circuits... et le poste marche!

Au lieu de papier, on utilise une plaque de lucite isolante, sur laquelle les circuits sont dessinés avec une gommelaque contenant une poudre métallique. Les «selfs» sont également dessinés, sous forme de spirales. Les condensateurs, larges comme des confettis, sont en céramique extra-mince.

Quant aux lampes, ce sont de pures merveilles lilliputiennes. Il en est qui mesurent 8 mm de longueur sur 5 mm d'épaisseur... même pas la dimension d'un haricot! Mais comment s'en étonner, quand on songe que la technique a réussi à créer des lampes de radar qui prennent place dans une coiffe d'obus!

Ainsi conçus, les postes tiennent dans une boîte d'allumettes ou un étui à cigarettes. Le micro, à cristal, est dissimulé dans la cravate, à portée des lèvres, tandis que

l'écouteur, minuscule, est tout entier logé dans le tuyau de l'oreille! Le record appartient incontestablement à ce poste-émetteur qui se réduit à une seule lampe, portant les circuits gravés sur le verre: cet émetteur-phénomène n'excède pas les dimensions d'un bâton de rouge à lèvres!

Désormais, il est possible à deux personnes, au milieu d'une foule, de converser sans être entendues. Plus besoin de clins d'yeux ni d'alphabet Morse sournoisement pianoté sous la table! La tragique admonition de Néron: «J'entendrai des regards que vous croirez muets!» a perdu toute signification et les juges d'instruction, lors des confrontations, feront sagement de se méfier!

DAS BUCH FÜR UNS

Schule des Funktechnikers. Bearbeitet von den Herren Hanns Günther und Ing. Heinz Richter, liegen heute die zwei ersten Bände der «Schule des Funktechnikers» in der siebenten Auflage vor. Diese Neuauflage ist kein Nachdruck früherer Ausgaben, sondern sie wurde vor dem Druck völlig neu bearbeitet und auf den jüngsten Stand der technischen und wissenschaftlichen Entwicklung nachgearbeitet. Die gesamten vier Bände der «Schule des Funktechnikers» bieten eine vollständige Berufsausbildung im Selbststudium, die derjenigen an einer Hochschule kaum nachstehen dürfte, sofern der Schüler aufrichtig bemüht ist, das ihm gegebene Material mit ehrlichem Bemühn durchzuarbeiten. Alle vier Bände dieses Lehrwerkes werden etwa 1400 Seiten mit rund 1700 Abbildungen im Text umfassen. Der Preis der bis jetzt erschienenen beiden Bände beträgt je DM 36.— in Halbleinen. Das Werk kann aber auch in etwa 15 Lieferungen zu je DM 7.50 bezogen werden. Herausgeber ist die Franckhscne Verlagshandlung in Stuttgart. – **Band I: Grundlagen.** Der erste Band ist in vier Teile gegliedert, die folgende Gebiete umfassen: Die Funktechnik als Beruf; Einführung in die Mathematik für Funktechniker; Grundlagen der Elektrizitätslehre und der Lehre vom Magnetismus für Funktechniker; Die handwerklichen Grundlagen der Funktechnik. Diese vier Teile des ersten Bandes geben die Grundlagen der theoretischen und handwerklichen Kenntnisse für die Arbeiten der weiteren drei Bände. Der Lehrstoff ist kurzweilig und ansprechend gestaltet und kann vom aufmerksamen Schüler ohne besondere Mühe aufgenommen und verarbeitet werden. Überall im Text eingeschaltete Aufgaben zwingen zum selbständigen Denken und dienen zugleich zur Kontrolle des bisher Gelernten. Anschauliche Zeichnungen und graphische Tabellen in klarer Ausführung helfen mit, die Verständlichkeit des Textes zu erhöhen und das Lernen zu vereinfachen. – **Band II: Sender und Empfänger.** Dieser Band ist ebenso sauber und anschaulich gestaltet wie der erste. Er ist auf dem Inhalt des ersten aufgebaut und führt uns in die Technik der Sender und Empfänger ein. Wir möchten als Dokumentation des überaus reichen Inhaltes einige der Kapitelüberschriften herausgreifen: Wichtige empfangtechnische Begriffe; Die Verstärkung; Antenne und Erde; Die Geradeausempfänger; Die Überlagerungsempfänger; Neuzeitliche elektrische Empfangshilfsschaltungen usw. — Wir möchten es nicht unterlassen, allen unseren Lesern dieses bedeutende Werk bestens zu empfehlen; den Anfängern dient es als unerlässliche Einführung in die Funktechnik, und den Fortgeschrittenen ist es ein Weg zur Vervollkommnung ihres Wissens.

Karte und Kompass. In einem Sonderheft des Jahres 1948 haben wir unsere Leser mit der Entstehung und der Ausführung unserer Landkarten vertraut gemacht, ohne dass es uns möglich gewesen wäre, Ihnen auch über den Gebrauch unserer vorzüglichen Landeskarten mehr zu sagen. Unsere besten Karten sind wertlos, wenn wir nicht verstehen, mit Ihnen umzugehen. Um das zu lernen, braucht es nicht mehr als eine gründliche und ebenso volkstümliche Einführung. Diese Einführung erhalten wir durch den Band 8 der Hallwag-Taschenbücherei: «Karte und Kompass», von Karl Thöne. Das Büchlein weist uns auf etwa 80 Seiten und 50 Bildern den Weg zum einwandfreien Gebrauch von Karte und Kompass. Dem Soldaten, dem Berggänger und Skifahrer bringt es Anregungen und Anleitungen zum Gebrauch von Karte und Kompass in Hülle und Fülle. Es gibt Auskunft auf unzählige Fragen: Welcher Kompass kann uns am besten dienen? Was und wie misst man mit dem Kompass? Wie wird ein Hindernis umgangen? Wie zeichnen wir eine Landschaftskizze? Wie orientieren wir uns nach der Sonne und wie nach den Sternen? Alle diese Probleme sind keine Fragen mehr, wenn wir das Bändchen «Karte und Kompass» durchstudiert haben. Es ist sauber gedruckt, mit festem Kartondeckel versehen und kostet nur Fr. 2.80.

Die geheime Front. Aus dem Europa-Verlag in Zürich liegt ein Buch vor, das unser ungeteiltes Interesse finden dürfte, wurde es doch von einem der engsten Mitarbeiter des letzten Chefs des deutschen Nachrichtendienstes geschrieben. Walter Hagen, der Autor, gibt in seinem Werk eine umfassende und sachliche Darstellung der Organisation, der Pläne und der Aktionen des berüchtigten deutschen Geheimdienstes. Sehr sympathisch ist die ruhige, von jeder Sensation entfernte Sprache, die wir sonst leider auf dem Gebiet der Spionageliteratur kaum kennen. Hagen sucht keine Sensationen, sondern will nichts anderes sein als Chronist der Geschehnisse hinter den Kulissen des zweiten Weltkrieges. Die verschiedenen Kapitel sind den Ereignissen der Tschechoslowakei, in Jugoslawien, Rumänien, Bulgarien, Ungarn und Italien gewidmet; daneben erhalten wir noch eingehende Beschreibungen derjenigen Männer, die das riesenhafte Gebilde des deutschen Geheimdienstes im zweiten Weltkrieg aufbauten und leiteten. Das Buch öffnet uns viele Neuigkeiten und stellt Aktionen dar, die bis vor kurzem noch von einem Schleier der Unklarheit verborgen blieben. So hilft es mit, das historische Bild der jüngsten Vergangenheit zu formen. Die Tatsache, dass der Verfasser Chronist und Augenzeuge in einer Person ist, versetzt ihn in die seltene Lage, neben den Erlebnissen auch die Hintergründe und Auswirkungen geheimer, politischer und militärischer Vorgänge zu beschreiben. Dadurch erhält dieses äusserst interessante und zudem spannende Buch seinen dokumentarischen Wert.

Sektionsmitteilungen

Zentralvorstand des EVU, offizielle Adresse: Sekretariat, Nordstrasse 195, Zürich 37, Telephon E. Egli, Privat 26 84 00, Geschäft 32 37 00 (intern 541), Postcheckkonto VIII 25090

Zentralkassier: P. Peterhans, Kaserne Frauenfeld, Telephon Geschäft (054) 7 15 55
Zentralverkehrsleiter-Tg.: H. Wagner, Säntisstrasse 10, Rapperswil, Telephon Geschäft (055) 2 11 22
Zentralverkehrsleiter-Fk.: W. Stricker, Burgunderstrasse 20, Solothurn, Telephon Geschäft (065) 2 11 21, Privat (065) 2 13 96
Zentralmaterialverwalter: P. Riesen, Zähringerstr. 60, Bern, Telephon Geschäft (031) 3 98 01 (intern 507), Privat (031) 2 01 17

Zentralvorstand

Einführungskurse zur Vorbereitung auf die Amateur-Fk.-Prüfung. Verschiedene Anfragen und Anmeldungen zu diesen Einführungskursen veranlassen den ZV, zu der im «Pionier» Nr. 9/1950, Seite 223, erschienenen Bekanntmachung der Abteilung für Flugwesen und Fliegerabwehr noch folgende ergänzende Mitteilung zu machen:

Die Einführungskurse zur Vorbereitung auf die Amateur-Fk.-Prüfung können nur in denjenigen Sektionen durchgeführt werden, denen eine Ortsgruppe der Angehörigen der Fl.- und Flab.-Üm.Trp. angeschlossen ist (Basel, Bern, Biel, Emmental, Genf, Uster, Vaudoise, Winterthur und Zürich). Eine Abgabe der Fk.-Sta. SCR-274 an andere Sektionen ist ausgeschlossen. Interessenten anderer, benachbarter Sektionen haben jedoch die Möglichkeit, den Kurs in einer der oben genannten Sektionen zu besuchen. Der Besuch dieser Einführungskurse sei möglichst vielen Mitgliedern bestens empfohlen.

*

Wegleitung Nr. 1. Wir möchten den Sektionsvorständen wieder einmal das Studium der «Wegleitung Nr. 1» ans Herz legen und bitten, sich namentlich die Termine besser einzuprägen.

Felddienst- und Verbindungsübungen, deren Übungsberichte noch ausstehen, werden **nicht** entschädigt; ausserdem haben die Sektionen mit der Sperrung der weiteren Materialabgabe zu rechnen.

Bei dieser Gelegenheit machen wir noch speziell darauf aufmerksam,